

# 28

Voici les principales nouvelles  
de ces 28 dernières années.

ans  
d'informations  
papier.

*On poursuit en numérique!*

Le **Charlevoisien**



**LES IMMEUBLES  
CHARLEVOIX**  
AGENCE IMMOBILIERE  
imcha.com

**Lynda Blouin**  
courtier immobilier résidentiel  
et commercial  
blouin.lynda@gmail.com

Bur: 418.435.5454  
Cell: 514.244.4834 (texto)

**Faites vous représenter par un courtier d'expérience...**  
pour une transaction *réussie!*

Un professionnel qui a à cœur vos intérêts et la réalisation de votre projet.

*Achetez* ou *vendez* en toute confiance.

Résidentiel, commercial et terrains.



# L'Hebdo Charlevoisien

- (Le Charlevoisien)



Collaboration spéciale :  
**Rosaire Tremblay**

Pour retracer les premiers jalons de l'histoire de L'Hebdo Charlevoisien, il faut se référer à l'aventure d'un homme, Paul Brisson, dont le cheminement est indissociable aux hebdomadaires diffusés dans Charlevoix. Détenteur d'un diplôme ès arts en 1966, il devient par la suite enseignant en histoire dans la région de Forestville, puis il passe à Emploi et Immigration Canada.

Deux ans plus tard, il se lance dans l'aventure journalistique en lançant les *Publications Plein-Jour* avec son épouse Claire Michaud. Il s'agit au départ d'un petit tabloïd distribué dans le secteur de Forestville. Plus tard, soit en 1974, le couple se lance dans l'aventure des *Plein-Jour*, ainsi que toute la presse régionale du Saguenay, de la Côte-Nord et de Charlevoix, dans les décennies 1980-1990.

En juin 1974, Paul Brisson tente une percée dans le marché charlevoisien avec la distribution de deux premiers numéros du *Plein-Jour*, exclusivement pour le secteur de Clermont-La Malbaie. C'est un échec. Seulement deux ou trois pages couvraient les nouvelles locales de Charlevoix-Est avec quelques publicités. Ces éditions titrées *Plein-Jour sur Charlevoix Saguenay* sont distribuées les 26 juin et 3 juillet. Devant ce constat, il concentre son journal de Tadoussac à Colombier sous le

nom de *Plein-Jour sur Saguenay*. Ne s'avouant pas vaincu, Paul Brisson reprend la distribution un mois plus tard et c'est ainsi qu'à compter du 24 juillet 1974 le *Plein-Jour sur Charlevoix* est à nouveau distribué, sur l'ensemble du territoire. La distribution ne connaîtra pas d'interruption jusqu'au 26 février 2009, date à laquelle la direction de Québecor cesse la publication.

Informé que Paul Brisson cherchait quelqu'un pour mener à bien les destinées du *Plein-Jour sur Charlevoix*, Charles Warren entre en scène dès l'été 1974. Il connaît bien la région, mais il est bien conscient qu'il lui faut rallier les deux parties du comté et à cette fin, il recrute celui qui deviendra la tête de pont pour l'ouest de Charlevoix Guy Charlebois de Baie-Saint-Paul.

## L'Hebdo Charlevoisien

Le milieu des années 1990 marquera un tournant pour le duo Warren-Charlebois alors que la direction de Québecor remercie Charles Warren et nomme son collègue Guy Charlebois au titre de coordonnateur du *Plein-Jour sur Charlevoix*. Il n'en fallait pas plus pour donner à Charles Warren l'élan nécessaire pour se lancer dans sa propre aventure en créant un journal concurrent : *L'Hebdo Charlevoisien*. Les Charlebois et Desmeules ne tardent pas

à quitter de leur propre chef le *Plein-Jour* afin de rejoindre leur collègue. L'aventure qui dure toujours s'avère un vif succès, allant jusqu'à rafler à plusieurs reprises le titre du « meilleur hebdo », sans compter les nombreux prix pour le travail de ses artisans : journalistes, photographes et infographistes. Depuis la première livraison le 9 mars 1996, les destinées de cet hebdo restent dans la gouverne de ses deux propriétaires jusqu'à ce que sonne l'heure de la retraite.

C'est ainsi qu'avec l'édition du 3 juin 2015, Charles Warren et Guy Charlebois tournaient la dernière page de *L'Hebdo Charlevoisien*, laissant les rênes à la nouvelle génération incarnée par Simon Warren, le fils de Charles. Finalement, L'Hebdo Charlevoisien arrive à un tournant dans sa 20<sup>e</sup> année avec le Vol 20 #18 et est rebaptisé Le Charlevoisien pour son édition suivante du 10 juin 2015.

Note 1 : Charles Warren est décédé à La Malbaie le 5 avril 2018 à l'âge de 69 ans et 7 mois, il demeurait à Clermont, mais auparavant de Pointe-au-Pic. Il était marié à Christiane Tremblay.

Note 2 : Paul Brisson est décédé à Québec le 2 avril 2024 à l'âge de 79 ans. Il demeurait à Québec, mais auparavant à Baie-Comeau. Il était marié à Claire Michaud.

Ma **solution**  
en **transport**

*Avec une pointe de nostalgie et une promesse d'avenir brillant, nous saluons Le Charlevoisien en papier.*

*Merci pour ces années riches.*

*Nous souhaitons la bienvenue au numérique.*



**Mobilité  
collective  
Charlevoix**  
**418 400-8080**

# 20 23

Édition 10 mai

Le 1<sup>er</sup> mai 2023 va rester marqué dans l'histoire de Baie-Saint-Paul, alors qu'une crue rapide de la rivière du Gouffre a provoqué l'effondrement d'un mur de protection longeant la rue Ménard.

Ce sont plus de 600 résidents qui ont dû être évacués dans plusieurs secteurs de la ville, mais c'est surtout le quartier Saint-Joseph qui fut le plus touché. Au total, l'inondation a causé des dommages à plus de 250 immeubles, dont 90 commerces. Selon le ministère de la Sécurité publique, ce sont de fortes pluies locales combinées à la fonte des neiges dans la Réserve faunique des Laurentides, qui ont mené à ce sinistre.

Plusieurs ministères ainsi que les assureurs de la Ville ont été mis à contribution afin de réaliser les travaux de réfection et de consolidation du mur de protection, mais aussi pour aider les propriétaires et locataires touchés par l'inondation.

Plus en amont dans la vallée, la municipalité de Saint-Urbain a connu sa part de dommages matériels, mais surtout la perte de deux pompiers volontaires décédés lors d'une opération de sauvetage. À peine quelques mois plus tard, les 7 et 8 octobre, des pluies de 135 mm ont provoqué une deuxième montée des eaux, mettant les autorités civiles sur un pied d'alerte, mais sans conséquence.



**MERCI!**

Le **Charlevoisien**

pour votre implication dans la communauté depuis 28 ans



ÉBÉNISTERIE - PLANCHER - DÉCOR

1840, Boul. De Comporté, La Malbaie

☎ **418 665-2183**

**MENUISERIE-ELS.COM**

LAMINÉ - 12 MM  
COULEUR : TONGA

**PRIX SPÉCIAL**  
**2,99\$**  
\*Prix au pied carré

INGÉNÉRIE - CHENE  
BLANC  
COULEUR : NATUREL

**PRIX SPÉCIAL**  
**5,99\$**  
\*Prix au pied carré

LAMINÉ - 12 MM  
COULEUR : CELTIC

**PRIX SPÉCIAL**  
**2,49\$**  
\*Prix au pied carré



# 20 21

Édition 20 janvier



Après 32 ans de vie politique municipale, le maire de Baie-Saint-Paul annonce qu'il tire sa révérence et qu'il ne briguera pas les suffrages lors des élections du 7 novembre 2021.

Diplômé de Sciences politiques à l'Université Laval en 1979, il a travaillé pour différentes organisations en développement économique et communautaire dans Charlevoix, tout en étant à l'emploi du Centre hospitalier de Charlevoix à Baie-Saint-Paul.

Sa vie politique commence alors qu'il est élu comme conseiller municipal à l'ex-paroisse de Baie-Saint-Paul

en novembre 1989, puis maire au même endroit en novembre 1993, et ce, jusqu'au regroupement des trois municipalités en 1996. D'abord conseiller à la nouvelle ville, il est élu maire en novembre 1999, poste qu'il conservera jusqu'à l'annonce de son retrait de la vie municipale en octobre 2021.

Au cours de sa carrière comme politicien municipal, Jean Fortin s'est vu remettre de nombreuses distinctions, au niveau local, régional et provincial. Ses compétences dans divers domaines de la vie municipale ont été mises à contribution partout au Québec.



Baie-Saint-Paul

## Cet été, c'est à Maison Mère que ça se passe...

**Les brunchs musicaux**  
au Jardin de François  
| Les dimanches  
à 11h

**Le parcours muséal**  
Visites guidées incluant  
la chapelle  
| Du mardi au samedi  
de 11h à 17h

**Les spectacles**  
Le Rêve du diable  
| le 22 juin - 20h  
Fiesta Mexicana  
| le 15 septembre

**Les expositions**  
Raynald Bourdeau  
| Du 24 juin au 2 septembre

*Maison Mère, une communauté  
de locataires exceptionnels*

**LOCAUX  
À LOUER**

**INFORMEZ-VOUS  
418.435.3521**

[www.maisonmere.ca/louer-un-espace](http://www.maisonmere.ca/louer-un-espace)

20  
20

Édition 27 mai

Le 25 mai 2020, un incendie détruit complètement un immeuble à logements du centre-ville de La Malbaie, mieux connu localement sous le nom d'*Hôtel Hovington*.

Fort heureusement, l'incendie n'a fait qu'un blessé. C'est la Ville de La Malbaie qui s'est portée acquéreur du terrain, considérant l'emplacement stratégique pour revitaliser le secteur et accueillir de futurs projets d'entrepreneurs.

Le nom de cet hôtel tient à Oscar Hovington (originaire de Tadoussac) qui épouse Julie Tremblay à La Malbaie le 15 mai 1930. C'est d'ailleurs cette dernière qui achète le bâtiment en 1938 pour y opérer un établissement hôtelier.

Dans les années 1950, l'immeuble est agrandi et par la suite, il changera de propriétaire plusieurs fois. On y a même tenu pendant un certain temps un arrêt d'autobus, avant d'être transformé en immeuble locatif.



**POUR METTRE DE LA COULEUR  
DANS VOTRE VIE, NOTRE CENTRE JARDIN  
EST MAINTENANT OUVERT**  
Du lundi au dimanche de 9 h à 17 h  
Samedi au Dimanche de 9 h à 16 h 30



# 20 18

Édition 24 janvier



Le 17 janvier, le premier ministre du Canada Justin Trudeau participait au Gala Charlevoix reconnaît qui se tenait au Fairmont Le Manoir Richelieu.

C'est à cette occasion qu'il a expliqué devant les principaux intervenants de la région, sa vision du Sommet du G7 qui doit se tenir du 7 au 9 juin à La Malbaie.

C'est d'ailleurs à cette occasion qu'il a reconnu la problématique de l'assurance-emploi, laquelle pourrait se corriger avec l'aménagement de meilleures structures de télécommunications.

Questionné à savoir pourquoi Charlevoix avait été retenu pour la tenue d'un tel événement international, le premier ministre a répondu « qu'il fallait un endroit extraordinaire avec des paysages spectaculaires que ces homologues du monde entier ne sauraient oublier ».

La question de la sécurité fut également au centre des échanges sans ignorer les retombées économiques immédiates et futures pour la région.



*« À mes tout débuts, vous m'avez offert une publicité gratuite pour m'aider à me faire connaître. M. Charles Warren m'avait raconté l'histoire du journal Le Charlevoisien. Un exemple de résilience qui m'inspire encore!  
Merci pour tout et bonne chance dans le futur! »*

**VÊTEMENTS ÉTHIQUES • ÉCOLOGIQUES**

*On les aime longtemps !*



**MICHÈLE LABBÉ**

237, rue Saint-Étienne, La Malbaie  
418 202-0770 • labigarrure@outlook.com



Suivez-nous sur Facebook  
/labigarrure

# 20 18

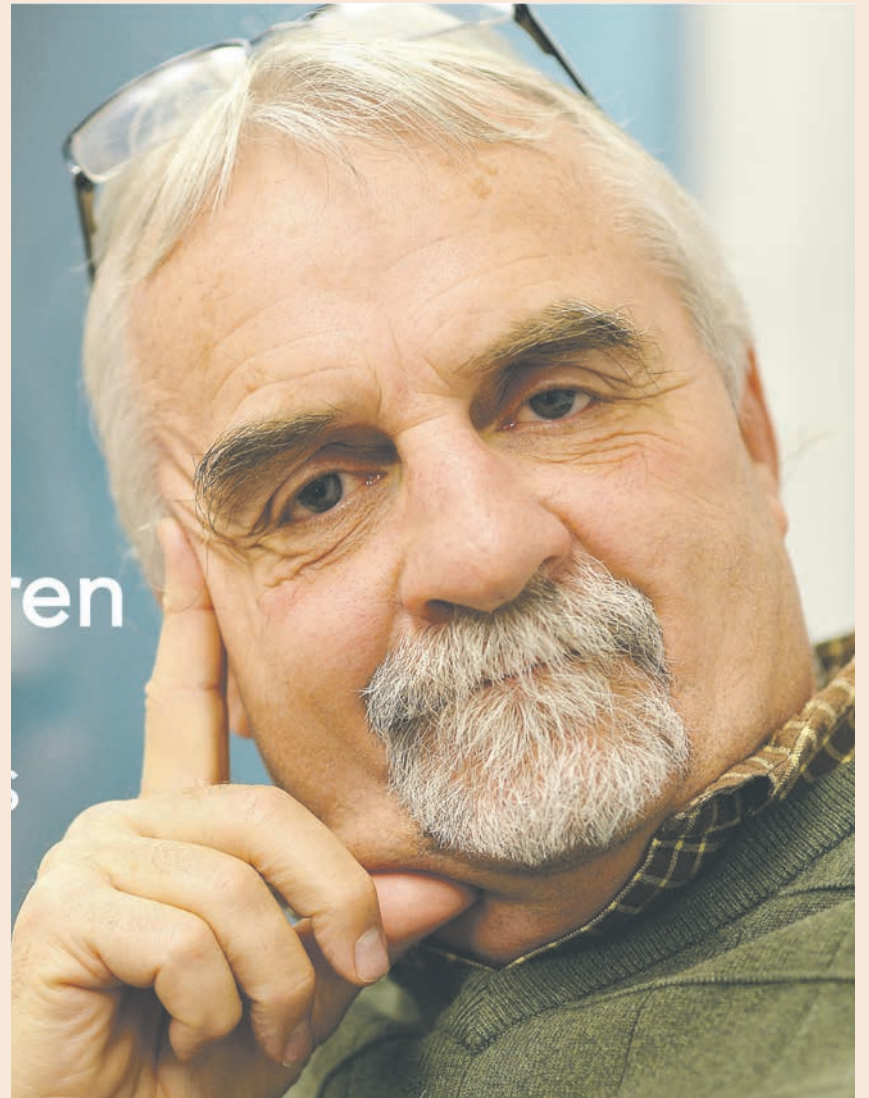
Édition 11 avril



Le 5 avril 2018, le monde de l'information dans Charlevoix perdait un de ses plus grands bâtisseurs, avec le décès du cofondateur de *L'Hebdo Charlevoisien*, Charles Warren. Âgé de 69 ans, il était l'époux de Christiane Tremblay et fils de Laurent Warren et Pauline Bergeron.

Il est un authentique descendant highlander écossais installé dans la seigneurie de Murray Bay après la conquête. À peine vient-il de compléter un baccalauréat en études françaises à l'Université du Québec, qu'il apprend que Paul Brisson, un éditeur de la Côte-Nord, cherche à implanter un hebdomadaire dans la région, là où le *Confident de la Rive-Nord* est seul maître. Nous sommes en juillet 1974. Ne craignant pas les défis, Charles Warren se lance dans l'aventure, mais il sait fort pertinemment que le nouveau journal *Plein-Jour sur Charlevoix* n'a aucune chance de réussir sans se rallier le secteur ouest du comté, celui de Baie-Saint-Paul. C'est là qu'entre en scène un certain Guy Charlebois, bien installé à Baie-Saint-Paul.

Tout aussi téméraire et visionnaire le duo Warren-Charlebois va guider les destinées de cet hebdo pendant de longues années. Puis vient en 1996, *L'Hebdo Charlevoisien* dont les grandes lignes sont relatées dans la section « 140 ans d'information écrite... »



#boirecharlevoix

## PLONGEZ DANS NOS SAVEURS

microbrasserie.com

**BOUTIQUE DE L'USINE MBC**  
6 rue René-Paul-Tremblay, Baie-Saint-Paul | 418 435-3877

**LE SAINT-PUB**  
2 rue Racine, Baie-Saint-Paul | 418 240-2332

# 2016

Édition 11 mai



C'est au mois de mai que la Ville de Baie-Saint-Paul achète tout le complexe conventuel des Petites Franciscaines de Marie, incluant le Jardin de François situé juste devant l'Hôtel Le Germain, ainsi que l'imposant bâtiment connu sous le nom de *L'infirmier*. Le conseil municipal dirigé par Jean Fortin convient de verser 800 000 \$ pour cette acquisition, toutefois, la congrégation qui quittera les lieux vers la fin de l'année, pour se relocaliser chez *Les Bâisseurs*, versera à la Ville une somme équivalente sur deux ans.

De plus, les Franciscaines prêteront à la Ville, 150 000 \$ sans intérêt sur 10 ans. La Ville doit prendre possession des lieux au début de l'année 2017. Le complexe des PFM, évalué à plus de 7M\$, dispose d'un terrain de plus de

92 000 mètres carrés, un bâtiment de 14 000 mètres carrés partagé dans plusieurs ailes, 190 chambres, 1 buanderie, 1 grande cafétéria, 1 salle de concert et même 2 chapelles, dont celle du Sacré-Cœur, un joyau du patrimoine religieux charlevoisien.

L'acquisition par la Ville du complexe des PFM vient assurer la préservation et la conservation de ce riche patrimoine pour les générations futures. Le premier locataire à trouver refuge à la Maison Mère fut la Formation continue Charlevoix et par la suite, de nombreux joueurs économiques et communautaires, tels : L'Auberge Les Balcons, le Mousse-Café, l'entreprise de production « À chacun son pain » et plusieurs autres.



**TRANSPORTEURS EN VRAC**  
DE CHARLEVOIX

**VENTE DE CARBURANT | COURTIER EN TRANSPORT**

**Un hommage  
au journal  
Le Charlevoisien,  
gardien de notre  
héritage local.**

2445, boul. De Comporté, La Malbaie | Tél.: 418 439-3976



20  
15

Édition 25 février



Le 18 février, un incendie s'est déclaré à bord de la goélette *L'Accalmie* qui reposait sur la plage de Baie-Saint-Paul, à l'ouest du boisé du Quai. Construite en 1957 par le maître-charpentier Paul Mailloux pour le compte de la compagnie *Desgagnés & Perron Inc.* et fut pilotée par le capitaine *Éloi Perron* de L'Isle-aux-Coudres. Cette goélette dont le nom original était la *M. P. Émilie* a navigué sur le fleuve entre 1957 et 1976. Son dossier d'immatriculation auprès de Transport Canada fut fermé le 23 mai 1974. Elle mesurait 33,5 mètres de long, 9 mètres de largeur et 3 mètres de profondeur. La capacité cubique intérieure était de 270 tonneaux. Acquisée en 1976 par le peintre Guy Paquet, elle est mise hors de l'eau à proximité de la marina de Baie-Saint-Paul, où il en fait son lieu de résidence et son atelier d'artiste

de 1976 à 1981. C'est d'ailleurs lui qui a rebaptisé la goélette *L'Accalmie*. Un projet de restauration était même envisagé avec des partenaires dont faisait partie *Tex Lecor*.

Étant donné l'endroit qu'elle occupe à l'approche du quai, elle fut certainement l'une des goélettes les plus photographiées et peintes de tout le Québec. Achetée en 2007 par *Clément Gauthier*, c'est lui qui la déplace en 2009 de l'autre côté du boisé, dans le but d'en faire une boîte à chansons. Projet qui ne verra jamais le jour. L'incendie a été provoqué par un chalumeau lors d'un vol de métal. Les restes de la goélette ont été emportés au large, le jour même des funérailles de son ancien capitaine *Éloi Perron*, le 24 mars 2018. Il est décédé le 15 février.



La dernière édition papier marque la fin d'un long chapitre de l'histoire de notre journal de Charlevoix après 28 ans, triste réalité

**PEINTURE DYNAMIQUE**  
RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

INTÉRIEURE & EXTÉRIEURE | TIRAGE DE JOINTS

Tél.: 418 665-6608  
Cell.: 418 633-2422  
peinturedynamique@gmail.com

**Dominic Belley**  
**ESTIMATION GRATUITE**

# 20 14

Édition 9 avril



Mardi 8 avril 2014, les 60 employés de la General Cable à La Malbaie sont rentrés au travail pour la dernière fois. Les dirigeants de la compagnie ayant mis la clé sur la porte.

L'usine de Charlevoix était l'une des 57 usines que la multinationale *General Cable* dirigeait dans 26 pays du monde à cette époque. Les motifs invoqués par la compagnie afin de justifier la fermeture sont les coûts de transport et une prévision de baisse des commandes pour les trois années qui suivaient.

Pourtant, en 2011, le syndicat avait produit une étude visant à convaincre les dirigeants de l'efficacité de l'usine. Ouverte en 1964, René Lévesque, alors ministre des Ressources naturelles au sein du gouvernement de Jean Lesage, s'était beaucoup impliqué dans cette implantation de la compagnie *Reynolds*.

C'est d'ailleurs cette dernière qui a été propriétaire jusqu'en 1992. L'usine est ensuite passée aux mains de *Phillips Cables* qui est devenue *BICC Cable*.

À compter de 1999, l'usine de La Malbaie était détenue par *General Cable*.



Au profit du

**REGROUPEMENT POUR  
L'INTÉGRATION SOCIALE  
DE CHARLEVOIX**

En collaboration avec  
**Pronature La Malbaie  
Via Capitale Charlevoix  
Motel et Restaurant  
Le Riviera**

- 80\$ Golf-Voiture-Souper **Membre**
- 45\$ Golf-Voiture **Membre**
- 110\$ Golf-Voiture-Souper
- 80\$ Golf-Voiture
- 45\$ Souper seulement

# TOURNOI DE GOLF

Souper à 18h30 et soirée dansante avec  
**Le Duo GÉ-NNY**

**SAMEDI  
15 juin 2024**

Participez en grand nombre pour venir en aide aux parents d'enfant, adolescent et adulte vivant avec une déficience intellectuelle.

**CLUB DE GOLF  
MURRAY BAY**

Inscription  
418-665-7811

# 20 12

Édition 25 janvier



Le 19 janvier 2012 va s'inscrire dans l'histoire de La Malbaie, alors qu'un incendie a détruit deux commerces et trois logements, répartis entre le 207 et le 215 de la rue Saint-Étienne.

Fort heureusement, l'incendie n'a fait aucun blessé, mais les dommages matériels sont assez importants.

Ce sont une centaine d'intervenants, dont 50 pompiers venus de toutes

les brigades de Charlevoix-Est. En période de grand froid, il est impératif d'avoir plusieurs équipes afin d'assurer la relève et permettre aux pompiers de se reposer et de se réchauffer.

Plusieurs camions autopompes étaient requis pour combattre un incendie majeur, d'autant plus qu'il faut garder en réserve certains équipements advenant un autre

incendie au même moment.

Compte tenu des conditions hivernales, la tâche ne fut pas des plus simples et ce sont plus d'une cinquantaine de personnes des logements et commerces avoisinants qui ont dû être évacués pour leur sécurité.

Un épais nuage de fumée a enveloppé tout le centre-ville ainsi que l'hôpital.

**30 ANS**  
Centre d'études collégiales en Charlevoix

Le jour descend sur une époque,  
et se lèvera sur une nouvelle.  
Pour nos 30 ans, nous sommes heureux de souligner cette collaboration étroite avec de vrais professionnels de l'information régionale depuis maintenant 28 ans. Et ce n'est encore, que le début.

**FCC**  
FORMATION CONTINUE CHARLEVOIX

# 20 12

Édition 26 septembre



Le 20 septembre, en présence de quelque 200 invités, Le Massif de Charlevoix a inauguré son *Hôtel La Ferme* (devenu *Le Germain Charlevoix*), complétant ainsi le troisième et dernier élément de son projet récréotouristique évalué à près de 300 M\$. Arrivés en bonne partie par le Train touristique, les invités ont pris part aux activités organisées pour l'occasion, de même que de nombreux artisans de Charlevoix et d'ailleurs, qui ont collaboré au projet lancé 10 ans plus tôt par Daniel Gauthier.

L'aventure commence en 2002 lorsque Daniel Gauthier se porte acquéreur de la station de ski de Petite-Rivière-Saint-François et du Train touristique, sur les rails depuis un an. L'hôtel de 145 chambres, partagées en

5 pavillons baptisés de noms inspirés du monde agricole, comprend aussi 1 très grande salle multifonctionnelle ainsi que 2 restaurants : Les Labours d'une capacité de 120 places intérieures et le Bercaïl avec 80 places intérieures. Les deux restaurants disposent également de plusieurs places extérieures. Guy Laliberté, cofondateur du Cirque du Soleil avec Daniel Gauthier, a investi 10M\$ dans ce projet. Pour l'occasion, Daniel Gauthier a pu compter sur la présence de Pauline Marois, qui en était à sa première sortie officielle dans sa circonscription à titre de première ministre du Québec. Le maire de Québec Régis Labeaume, le député fédéral Jonathan Tremblay et plusieurs maires de Charlevoix avaient également répondu à l'invitation.



- ST-SIMÉON 88.1
- LA MALBAIE 105.9
- BAIE-SAINT-PAUL 92.1
- PETITE-RIVIÈRE-ST-FRANÇOIS 88.1



## AVEC VOUS, PARTOUT

KIM BÉLANGER • TIMY GIROUARD • ALEXIS LEFEBVRE • DANICK PLOUFFE • JULIE-ANNE PERREAU

# 20 11

Édition 31 août



L'ouragan *Irène* a pris naissance dans les Caraïbes le 20 août où il a infligé de très lourds dégâts avant d'atteindre la côte est des États-Unis et du Canada (surtout le Québec). L'ouragan a poursuivi sa course pendant plus d'une semaine pour finalement atteindre le sud du Québec le 28 et se dissiper complètement le lendemain. Se déplaçant à une vitesse maximale de 195km/h, *Irène* a causé la mort d'au moins 55 personnes et des dommages estimés à l'époque de 17 milliards de \$. Au Québec, plusieurs municipalités de la Beauce, de l'Estrie et dans Charlevoix, se sont préparées en conséquence par suite des avertissements de pluies abondantes et de vents très violents. Dans les régions touchées, il est tombé entre 50 et 130 mm de pluie et ce sont plus de 250 000 foyers qui ont privés d'électricité.

Dans Charlevoix, c'est surtout dans le secteur est que les effets furent plus ressentis. Sur la route 138, à la hauteur de Baie-des-Rochers, une imposante crevasse s'est formée par suite d'un glissement de terrain. Deux voitures ont été impliquées à cet endroit, sans faire de victime. Le chemin menant à Port-au-Persil a été lourdement endommagé sur plus de 200 m. Ailleurs, les secteurs les plus touchés sont Saint-Fidèle, où des routes secondaires ont été endommagées, à Cap-à-l'Aigle, une partie de toiture du garage Toyota a été emportée et à Pointe-au-Pic, plusieurs arbres ont été déracinés. D'autres traces bien visibles ont été enregistrées un peu partout dans le secteur. L'ouragan *Irène* a engendré une panne de courant pour près de 9 000 abonnés d'Hydro-Québec.



## Tournoi de golf Vendredi 7 juin 2024

sous la présidence d'honneur de M. Sylvain B. Tremblay



Sylvain Tremblay

### HORAIRE DE LA JOURNÉE Club de golf Murray Bay

- 6h30 = Accueil des participants
- 7h30 = Départs en simultané
- 10h30 = Accueil des participants
- 12h00 = Départs en simultané
- 17h00 = Cocktail Réseautage  
(incluant bouchées et 1 consommation)
- 19h30 = Fin de l'activité

### Fairmont Le Manoir Richelieu (nombre de départs limités)

- 9h40 = Accueil
- 10h40 = Départs aux 10 minutes (18 trous)

Billets pour golf et cocktail remis sur place.

La Fondation tient à souligner l'apport de tous les artisans du journal *Le Charlevoisien* qui ont œuvré à nous tenir bien informés durant toutes ces années de l'ère papier.

Merci de faire rayonner la Fondation, ses partenaires et ses bénévoles, en couvrant ses activités bénéfiques, ses projets, et ses réalisations.

Une pensée spéciale pour notre regretté,  
Charles Warren.

Longue vie au journal 100% numérique!

L'Équipe de la Fondation Hôpital de La Malbaie



Inscriptions : @ <https://jedonneenligne.org/thlm/GOLF/>  
 info@fondationhopitalmalbaie.org 418 665-1717

20  
11

Édition 7 septembre



C'est le mardi 6 septembre, à la gare du parc de la Chute-Montmorency, que le train touristique de Charlevoix entamait son premier voyage vers Charlevoix, avec à son bord 200 passagers, dont le président du Groupe Le Massif Daniel Gauthier, le ministre des Finances Raymond Bachand, la chef du Parti québécois Pauline Marois et député fédéral Jonathan Tremblay. Prennent également place à bord les anciens députés Michel Guimond, Rosaire Bertrand et plusieurs élus et représentants d'organismes locaux.

La réhabilitation du chemin de fer de Charlevoix s'inscrit

dans un projet récréotouristique d'ensemble comprenant aussi la station de ski à Petite-Rivière-Saint-François et un hôtel à Baie-Saint-Paul.

Pour la réfection du chemin de fer, sur les 125 km que compte le tronçon, il a fallu changer 28 500 traverses de bois, une centaine de ponceaux et ponts, 22 km de rails, 2 500 wagons de pierres pour l'enrochement, pour un investissement total de plus de 20M\$. Le train de passagers précédent ayant circulé sur le chemin de fer de Charlevoix fut le *Tortillard du Saint-Laurent*, qui a cessé ses activités en 1996.







**CONJONCTURE**  
Affaires publiques

**L'information régionale contribue  
au dynamisme de notre collectivité.  
Peu importe le support, merci au journal  
Le Charlevoisien de continuer de nous informer.**

**Luc Samama**

Expert-conseil en développement stratégique

104-735, boul. de Comporté,  
La Malbaie (Québec) G5A 1T1



lucsamama@conjonctureaffairespubliques.com  
conjonctureaffairespubliques.com



418 576-0223



# 140 ANS D'INFORMATION ÉCRITE DANS CHARLEVOIX



Le Charlevoisien  
devient un quotidien  
numérique

Notre mission : vous  
informer chaque jour  
et avec rigueur

Garantir l'accès à  
l'information est un rôle  
que nous assumons

Collaboration spéciale :

**Rosaire Tremblay**

L'année 2024, et plus particulièrement ce mois d'avril, marque une page importante au niveau de la presse écrite d'information dans Charlevoix. En effet, après plus de 140 ans de présence de multiples journaux, Le Charlevoisien (Votre journal qui informe), fait son grand passage vers la voie numérique. Depuis le 9 mars 1996, date du lancement du tout premier numéro, L'Hebdo Charlevoisien s'est retrouvé dans chacun des foyers de la région, grâce à une équipe de dévoués camelots qui ont bravé toutes les conditions climatiques.

Autre temps, autre manière d'informer. Le Charlevoisien sera présent plus que jamais dans nos vies en devenant un journal quotidien numérique, qui nous accompagnera au fil des événements qui surviendront dans notre région. Toutefois, force nous est d'admettre que ce virage de notre journal va s'inscrire comme une étape marquante de notre histoire. Est-ce qu'un autre journal d'information imprimé et distribué sur une base hebdomadaire ou mensuelle est appelé à naître dans le futur? À cette question, vous comme moi devons convenir que rien n'augure en ce sens dans le contexte actuel et que forcément, cet exemplaire que vous tenez entre vos mains est un document « historique », que les livres d'histoire citeront plus que quelque autre journal publié depuis la fin du XIXe siècle, soit 1884.

À la demande des acteurs de premier ordre du Charlevoisien, savoir son cofondateur Guy Charlebois et son éditeur Sylvain Desmeules, il me fait grand plaisir de participer à cette édition historique à travers cet article qui ne sera pas sans rappeler à certains d'entre vous, une ÉDITION SPÉCIALE lors du 12<sup>e</sup> anniversaire du journal, le 24 novembre 2007. Dans cette édition, un cahier de 16 pages, je vous proposais sur 6 pages, un long article sous le titre 125 ANS DE PRESSE ÉCRITE DANS CHARLEVOIX. Ce reportage portait non seulement sur la presse d'information comme telle, mais aussi sur les différents magazines à caractère culturel, municipal, touristique, historique et autres. Dans ce présent article, nous ferons un rappel essentiellement des publications qui étaient porteuses d'informations diverses sur la vie de nos villes et villages.

Il s'impose de préciser ici que cette liste est probablement incomplète. Il est en effet possible qu'une publication ait échappé au recensement journalistique de Charlevoix. Je tiens à dire aussi que de nombreuses informations ont été puisées de l'ouvrage encyclopédique en dix volumes publié aux Presses de l'Université Laval entre 1973 et 1990 sous le titre La presse québécoise des origines à nos jours. Pour les cinq premiers volumes, les auteurs sont André Beaulieu et Jean Hamelin, tandis que pour les cinq autres s'ajoutent Jean Boucher, Jacqueline Dufresne, Virginie Jamet, Gérard Laurence, Julie Le Vallée-Laflamme, Denise Caron et Jocelyn Saint-Pierre. Autre source: Histoire de la PRESSE HEBDOMADAIRE au Québec; Hebdomos Québec, 2009, 84p.

C'est parti pour un petit voyage dans le temps qui se fera de façon chronologique...  
cap sur 140 ans d'information écrite dans Charlevoix.

## L'ÉCHO DES LAURENTIDES

Publié à La Malbaie entre le 13 juin 1884 et le 27 octobre 1887, cet hebdo paraissait le vendredi. Les propriétaires-éditeurs étaient Simon-Xavier Cimon (député fédéral conservateur) et F. Vincent. L'Écho s'intéressait à l'agriculture, à la colonisation, au commerce et à l'industrie de Charlevoix. On y trouvait en outre de l'information sociale pleine d'intérêt pour la population locale. Se voulant le porte-parole du Parti conservateur, il vouait à John A. McDonald un véritable culte. Ce journal rapportait même des nouvelles provinciales, des faits divers et de nombreuses annonces publicitaires.

On y a publié entre autres des textes de : J.-A. Hamel, « L'Instruction publique »; Paul Saunière, « Le secret de la Roche-noire »; Alphonse Daudet, « Le porte-drapeau »; P.-J.-O. Chauveau, « Critique d'Angéline de Montbrun », de Laure Conan.



J.-Télesphore Fortin affichait ouvertement ses préférences politiques libérales. Lors des élections de novembre 1900, L'Écho écrivit : « Nous voyons dans le triomphe de Sir Wilfrid Laurier une éclatante revanche des principes de tolérance. De concorde et de fraternité sur les doctrines haineuses des chefs torys d'Ontario. » Le 14 mai 1903, le journal fit peau neuve en passant de six à huit pages et ce fut l'occasion de se redéfinir. Il se présentait désormais comme « un organe avant tout nationaliste et démocrate catholique ». Le numéro de novembre 1902 contenait une série d'articles sur Joseph-Israël Tarte tandis que celui du 8 novembre 1906 était consacré curieusement à la vallée de la Matapédia.

## THE MURRAY BAY HABITANTS

Ce journal anglophone d'abord, fut publié à La Malbaie par Reginald T. Townsend, et ce, de juillet 1907 jusqu'en septembre 1917. Townsend deviendra plus tard rédacteur du Country Life et sera avantageusement connu dans le domaine publicitaire à New York. Durant sa dernière année d'existence, le Murray Bay Habitants fut administré par Harry Lorin Binsse, qui deviendra rédacteur dans les années 1950 au Murray Bay Echo (voir note). Après une interruption de quelques années, le Murray Bay Habitants est à nouveau distribué entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 15 octobre 1922, mais cette fois-ci dans les deux langues. Cette publication était destinée principalement à la clientèle touristique fréquentant l'est de Charlevoix.

(Note) Selon toute vraisemblance, il n'y eut qu'un seul numéro de ce journal, publié à La Malbaie le 25 juillet 1956. Le rédacteur était Harry Lorin Binsse, estivant de Pointe-au-Pic.

## LE COURRIER DE CHARLEVOIX

Fondé à Baie-Saint-Paul le 1<sup>er</sup> mars 1895 par Elzéar Dallaire qui agissait à titre d'éditeur-rédacteur. Ce journal fut publié jusqu'au 24 février 1897 (vol. 2, no 53). Dallaire deviendra rédacteur de L'Écho de Charlevoix (voir le suivant) et en 1901, il continua sa carrière de journaliste auprès de Joseph-Dominique Guay dans le journal nettement conservateur et catholique Le Progrès du Saguenay. Le Courrier était publié tous les jeudis sous le slogan « Avant tout, Aimons Notre Pays. » Dans la première édition, Dallaire écrit : « Le titre de notre nouveau journal vous dit déjà que, tout en s'occupant des intérêts généraux du pays, son but spécial est de promouvoir les intérêts particuliers de cette importante partie de la Province de Québec, désignée sous le nom de Charlevoix ». Plus loin, l'éditeur dit : « Notre journal n'étant qu'hebdomadaire n'aura pas de prétention de se lancer dans les grandes luttes politiques... »



## LE COURRIER DU NORD

Ce journal couvrait les comtés de Montmorency, Charlevoix et Saguenay. On y trouvait des nouvelles des paroisses, des chroniques concernant l'agriculture et la femme au foyer, un courrier du cœur ainsi qu'un feuilleton. Afin d'intéresser davantage les lecteurs, on incluait à chaque parution, deux ou trois pages de photos. Les fondateurs propriétaires étaient Edgar Rochette, Maurice et Gérard Marquis entre 1928 et 1930, année où Maurice Marquis devint le seul actionnaire. L'éditeur était La Compagnie de publication du Nord Ltée et le journal était imprimé à Montmagny. Le tirage était autour de 5000 copies.



En 1930, le journal fit paraître une série d'articles empruntés à La Riposte de Montréal, traitant de la dépression économique et des remèdes à lui apporter. Très libéral, le journal paraît sur papier rouge durant la campagne électorale québécoise de 1931, louant les réalisations de l'équipe de Louis-Alexandre Taschereau. Ce journal a disparu en 1937 pour être remplacé par L'Avenir de Montmorency-Charlevoix-Saguenay lancé par les éditions Marquis de Montmagny. Lors de sa première parution le 22 décembre 1928, ce journal fut d'abord un hebdo du samedi, puis du vendredi, du jeudi et à nouveau du vendredi. Son format changea plusieurs fois et le nombre de pages passa de 8 à 16, puis à 40, et il était de 24 lorsqu'il a cessé de paraître en 1937.

## L'ÉCHO DE CHARLEVOIX

Ce journal se voulait le prolongement logique du précédent par son rédacteur Elzéar Dallaire, qui sera en fonction jusqu'au 22 juin 1899. Fondé à Baie-Saint-Paul le 5 janvier 1898, cet hebdo grand format fut publié jusqu'au 13 février 1908. Son tirage en 1900 était de 1000 copies; l'année suivante il passa à 650 et en 1907 il atteignait 1500. L'éditeur propriétaire était La Compagnie typographique de la Baie-Saint-Paul entre janvier et juillet 1898; puis il passa à Joseph-Télesphore Fortin du 20 juillet 1898 jusqu'à sa disparition. Joseph-Édouard Fortin agit à titre de rédacteur entre septembre 1904 et 1908. Alors que Dallaire affichait des opinions non partisans, préférant aux questions politiques les questions religieuses et les problèmes régionaux,





## LE RÉVEIL

Du 10 septembre à décembre 1946, Léon Tremblay et J.-A. Tremblay de Baie-Saint-Paul publièrent un premier petit bulletin de 5 feuilles au début et de 16 feuilles à sa quatrième parution en décembre. Ce petit opuscule identifié sous le nom Le Réveil Avant Partout était seulement dactylographié et ne contenait aucune publicité. Le numéro de Noël 1946 fut imprimé sur des feuilles de différentes couleurs. Dans la présentation du premier numéro, Léon Tremblay signalait que la devise était empruntée à Mgr Félix-Antoine Savard dans son ouvrage *Menaud*, maître-draieur. L'accueil que reçut la première publication amena les fondateurs à publier un journal plus officiel dont le nom était Le Réveil de Charlevoix. Le premier numéro parut en février 1947 et 18 autres suivront jusqu'au mois d'août 1948. À compter du numéro 4 de mai 1947, Réal Tremblay se joignit au journal à titre de rédacteur et administrateur conjoint. À ses débuts, le journal fut imprimé par L'Imprimerie Jacques-Cartier de Québec. Plus tard, il sortira des ateliers du Réveil au 99, rue Saint-Jean-Baptiste à Baie-Saint-Paul. Chaque publication contenait des nouvelles régionales, des avis de naissances ou de décès, de l'information sur la politique municipale, etc. Pendant toute son existence, Le Réveil a soutenu une cause : la construction d'une route Québec-Charlevoix, le long du fleuve. Après une pause de quelques mois, ce périodique est réapparu le 2 avril 1949 sous le nom Les Feuillettes de la semaine. Après 35 publications, il disparut le 31 décembre 1949. Le tirage était alors de 2500 copies.



## LE PHARE

Ce bimensuel fut publié à Baie-Saint-Paul entre février 1959 et janvier 1961. Le directeur propriétaire Marcellin Harvey a maintenu du premier au dernier numéro (Vol. 3 no 1) sous le titre du journal, cette pensée de Joseph de Maistre : « Celui qui veut une chose en vient à bout, mais la chose la plus difficile en ce monde, C'est de vouloir. » Le Phare s'adressait à la population de tout Charlevoix et se voulait le défenseur de la démocratie municipale et scolaire. Il suivait de près l'actualité régionale et offrait à ses lecteurs une chronique féminine ainsi que des conseils pratiques. Seules la une et la dernière page étaient en caractères d'imprimerie; les pages intérieures étaient dactylographiées.



## LE CONFIDENT

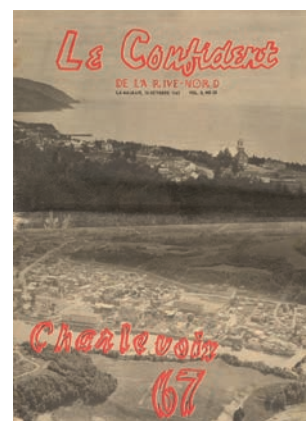
Publié à La Malbaie, ce journal bimensuel fut d'abord appelé Le Confident de Charlevoix entre le 25 août 1960 et le 6 avril 1966, pour devenir Le Confident de la Rive-Nord le 20 avril 1966, et ce, jusqu'au 17 décembre 1980.

C'est d'ailleurs à partir de cette date qu'il devient Le Confident. À la une de ce numéro, l'éditeur annonce à pleine page que : « À partir de cette édition DISTRIBUTION GRATUITE DU JOURNAL Le Confident ». D'autre part, il informe ses lecteurs que son journal deviendra un hebdomadaire à compter du 25 février 1981. Le 24 mars 1981 (21<sup>e</sup> année, No 32), marque la

dernière sortie du Confident. Pendant vingt ans, ce journal est vendu sous la formule d'abonnement.

À ses débuts, Le Confident était publié le premier et le troisième mercredi de chaque mois. Ils s'intéressait à la vie politique, économique et sociale de Charlevoix, tout en étant un véhicule publicitaire pour les commerces de la région. Entre 1960 et 1973, le journal est imprimé par Le Progrès du Saguenay, puis passa chez Québec Offset inc. et finalement chez Saint-Romuald Offset. Le 18 octobre 1967 (vol. 8 no 20),

Le Confident de la Rive-Nord publia un cahier spécial (ci-contre) sous le titre Charlevoix 67. Cette édition spéciale de 56 pages présentait les principaux organismes et commerces de Charlevoix en retraçant l'histoire de chacun. Cette édition valut à son propriétaire Marcel Guay un premier prix à l'échelle canadienne (prix du Meilleur cahier spécial) remis par l'Association des hebdomadaires du Canada.



## PLEIN-JOUR SUR CHARLEVOIX

L'aventure du Plein-Jour trouve sa source sur la Côte-Nord à la fin des années 1960, où Paul Brisson (professeur d'histoire de carrière), fonde à Forestville, avec Claire Michaud et Christian Savard, un premier Plein-Jour.



Les débuts sont difficiles en raison des équipements qui ne sont pas tout à fait à la hauteur. En juin 1974, Paul Brisson songe à élargir ses activités dans le secteur de La Malbaie, mais les débuts sont difficiles. C'est sous le nom de Plein-Jour sur Charlevoix Saguenay avec comme lieu d'origine Forestville, que deux premiers numéros sont distribués dans le secteur Est de Charlevoix seulement, soit de Clermont à La Malbaie. Ces deux journaux sont datés du 26 juin et 3 juillet 1974, ce dernier comportant deux cahiers. Outre deux publicités et deux articles, Charlevoix n'y trouve pas véritablement sa place.

C'est alors qu'entre sur scène Charles Warren qui connaît fort bien la région. M. Brisson sait très bien que pour réussir l'aventure de créer un hebdomadaire dans Charlevoix, il est impératif de se rallier le secteur de Baie-Saint-Paul. C'est avec la venue de Guy Charlebois que le projet va se confirmer. Toutefois, il y a déjà un autre joueur sur le territoire, Le Confident de la Rive-Nord, qui ne manque pas de qualifier de « nouveaux touristes » ce nouveau joueur dans le monde de l'information. La première édition du Plein-Jour sur Charlevoix (Baie-Saint-Paul-La Malbaie) date du 24 juillet 1974.

Au milieu des années 1990, Charles Warren est mis à pied par Québecor (note), Guy Charlebois le remplace comme « coordonnateur » et c'est alors que Charles Warren tente un retour en force avec Paul Brisson, pour créer un concurrent L'Hebdo charlevoisien. Guy Charlebois comme co-éditeur et Sylvain Desmeules comme directeur de l'information joignent les rangs de cette aventure qui approche maintenant les 30 ans. La compétition est vive sur le terrain, le marché publicitaire est partagé, la rivalité que se livrent les deux hebdomadaires ressemble à un combat de David contre Goliath. Finalement, c'est David

qui l'emporte quand Plein-Jour sur Charlevoix tire sa révérence le 26 février 2009, au numéro 37 de sa 34<sup>e</sup> année.

Note : En juillet 1980, le groupe Québecor se porte acquéreur des Publications Plein-Jour du couple Brisson-Michaud. Suite à cette transaction, une nouvelle entreprise naîtra les Éditions Nordiques avec Paul Brisson comme directeur général et ses collaborateurs sur la Côte-Nord et Charlevoix.

## LE JOURNAL DE CHARLEVOIX

Après avoir travaillé plusieurs années au sein de l'équipe du Plein-Jour sur Charlevoix, soit entre 1978 et 1991, je journaliste Denis Gauthier (décédé le 25 mai 1999) fonda avec des associés rassemblés sous l'appellation « La Coopérative des travailleurs du Journal de Charlevoix » l'hebdomadaire Le Journal de Charlevoix dont le premier numéro sortit des presses le 19 avril 1992. Portant en exergue « Pour et par les gens de Charlevoix », cet hebdo avait la caractéristique d'être mis en circulation le dimanche. À la Une du premier numéro, on pouvait lire « Mon hebdo endimanché ». Avec un bureau principal situé à La Malbaie, Denis Gauthier s'adjoignit un partenaire journaliste et représentant commercial, Étienne Bouchard, qui tiendra pignon sur rue à Baie-Saint-Paul. Gervais Desbiens occupait la même fonction dans l'est du comté. Le montage graphique était réalisé par Nancy Boivin.



Distribué gratuitement dans tout le comté, ce journal ne se limitait pas à l'actualité. En effet, Denis Gauthier signala dans son premier éditorial qu'il offrirait une page destinée aux analyses, commentaires, billets et opinions issus de la population. À l'instar du Confident une décennie plus tôt, Le Journal de Charlevoix ne put lutter davantage devant la concurrence que se livraient les journaux régionaux, dans un marché plutôt réduit et c'est ainsi que le journal cessa d'être publié le 31 octobre 1993, au 28<sup>e</sup> numéro du second volume.

## L'HEBDO CHARLEVOISIEN - LE CHARLEVOISIEN

Comme signalé plus haut à la section Plein-Jour sur Charlevoix, lorsque Charles Warren est licencié par Québecor, un nouveau groupe se forme à l'initiative du clan Brisson. C'est alors que Charles Warren et son ami Guy Charlebois jettent les bases d'un nouveau journal d'information dans Charlevoix, L'Hebdo Charlevoisien. Se joignent ensuite Sylvain Desmeules (comme journaliste) et Nancy Boivin au montage graphique.



Le 9 mars 1996, c'est la sortie du premier numéro et à titre de curiosité, le numéro du 1<sup>er</sup> janvier 2000 coïncidait avec la 200<sup>e</sup> publication. Le 30 décembre 2015, L'Hebdo Charlevoisien devient Le Charlevoisien. Ce numéro 12 du volume 29 marque un tournant dans le monde de l'information écrite dans Charlevoix. À compter de demain 25 avril, Le Charlevoisien sera un quotidien en version numérique.



« Il faut rendre hommage à l'audace des fondateurs du Charlevoisien. Les regrettés Charles Warren et Paul Brisson, ainsi que Guy Charlebois, ont tracé la voie de ce dernier chapitre. Ce dernier a d'ailleurs été le premier à saluer ce virage entièrement numérique, essentiel, disait-il, à la survie de l'information dans Charlevoix. Le président actuel, Simon Brisson, est aussi avant-gardiste, convaincu que nous prenons la meilleure route. C'est cliché, mais pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient »

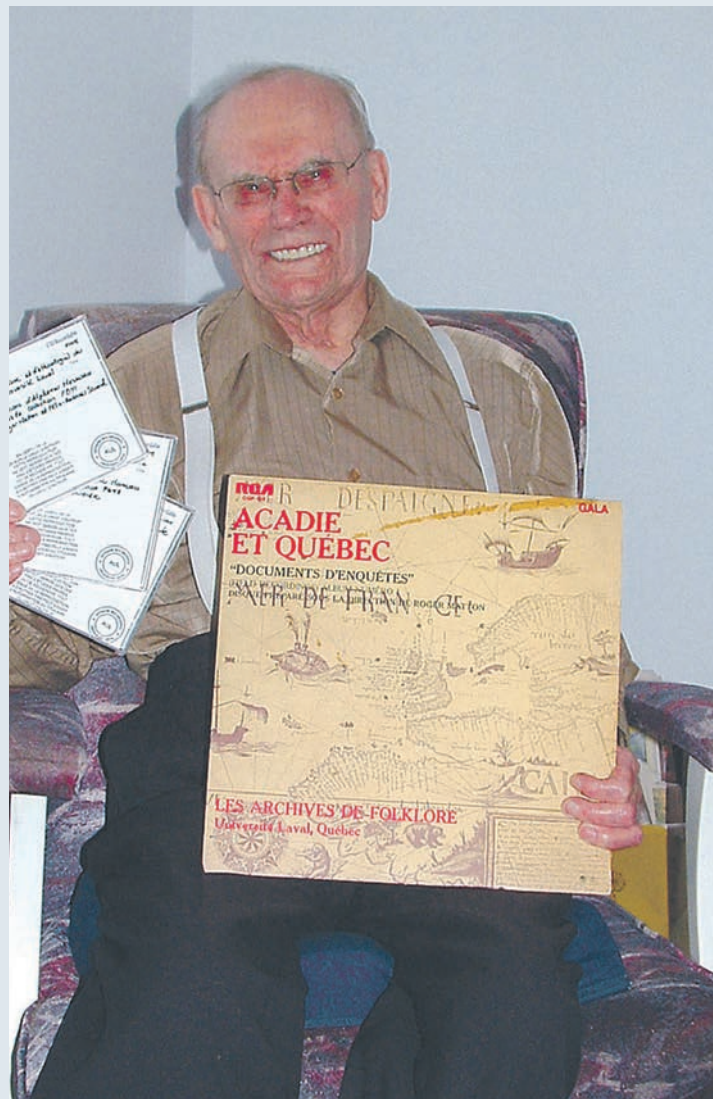
— Sylvain Desmeules, éditeur du Charlevoisien

20  
10

Édition 17 mars

Alphonse Morneau, celui que l'on appelait « *l'homme aux 400 chansons* » est décédé le 10 mars à l'âge de 95 ans. La plupart de ses chansons étaient apprises de sa mère. Né à Baie-des-Rochers (Saint-Siméon) le 27 août 1914 du couple Philius Morneau et Rosa-Anna Bouchard. Il se marie le 29 décembre 1937 à Saint-Siméon avec Marie-Jeanne Savard et le couple a 12 enfants. Reconnu comme un chanteur hors du commun, bien au-delà de Charlevoix, il portait un vaste répertoire, dont certaines chansons remontaient au XVIIIe siècle.

Il a influencé plusieurs chanteurs traditionnels comme Robert Bouthillier, Michel Faubert, Yvon Legendre, Francine Brunel-Reeves, Monique Jutras, Les Charbonniers de l'Enfer, Les Batinses et bien d'autres. Guillaume Savard, son petit-fils a repris ses chansons et en assure la pérennité. Pour le rôle majeur qu'il a joué dans la conservation et la transmission de la chanson traditionnelle québécoise, il a reçu au mois d'août 2010, la médaille de l'Assemblée nationale des mains de la députée de Charlevoix Pauline Marois. En avril 2009, il a reçu la mention de *Porteur de tradition* aux *Prix du patrimoine de Charlevoix*. Le musée de Charlevoix ainsi que le Carrefour culturel Paul-Médéric lui ont consacré une exposition. En 1986, il a représenté le Québec lors de l'exposition universelle de Vancouver. Sur un disque 33 tours produit sous la direction de Roger Matton, par *Les Archives de Folklore* de l'Université Laval, Alphonse Morneau y interprète cinq chansons. Ce vinyle *Acadie et Québec* a connu plusieurs pressages dont le premier remonte à 1958. En avril 1976, le *Comité socioculturel du pays de Menaud* de La Malbaie publiait un recueil de 52 pages sous le titre « *chansons de Charlevoix - volume 1* », dont le contenu est majoritairement consacré aux chansons d'Alphonse Morneau.



À toute l'équipe du *Charlevoisien*  
**LA COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES EST AVEC VOUS!**

**CHAMBRE DE COMMERCE CHARLEVOIX**  
 Créez des liens

20  
10

Édition 8 septembre



Le 4 septembre, à la faveur du congé de la fête du Travail, le ministre Yves Bolduc et la députée de Charlevoix Pauline Marois se sont retrouvés pour un événement exceptionnel. En effet, le ministre annonçait devant les édiles régionaux, les responsables de services ainsi que les médias de tout le Québec, que « *l'Hôpital de Baie-Saint-Paul sera démolé dans un an pour faire place à un tout nouveau bâtiment* ». Il va de soi qu'une telle annonce a surpris toute une population, qui avait peine à croire. Construit par la congrégation des Petites Franciscaines de Marie, le bâtiment date de 1926; d'ailleurs, un autre bâtiment existait déjà auparavant sur le même site, lequel fut la proie des flammes. Selon les autorités, il appert que l'hôpital repose sur des sols argileux, lesquels constitueraient une menace en cas de séisme majeur de plus de 6,5 sur l'échelle Richter. Or, il se trouve que la région de Charlevoix correspond à l'une de ces zones dites « *rouges* » du monde où il est possible que des tremblements de terre se produisent.

Cette annonce suscite beaucoup d'inquiétude dans la population, laquelle se mobilise. Toutefois, le 17 janvier 2011, le ministre met fin aux diverses rumeurs en



annonçant que la solution retenue par le Gouvernement est la construction de deux hôpitaux. Un nouvel établissement avec urgence, bloc opératoire et CHSLD sera érigé à Baie-Saint-Paul. D'autre part on procédera à la rénovation de l'Hôpital de La Malbaie, avant d'entreprendre la construction d'un hôpital tout neuf. Pour les gestionnaires de l'institution, la liste des tâches qui se profile n'est pas mince : déménagement de 42 lits de courte durée, transférer 59 lits de longue durée, assurer le service des urgences, relocaliser les activités opératoires, repenser les consultations externes, entreposer tout l'équipement et voir au déplacement des 450 employés.

Nous perdons un média hebdomadaire, nous sommes très déçus.

Un merci au Charlevoisien pour toutes ces belles années et bonne chance pour la suite !

- Mini-excavation : idéale pour endroits restreints;
- Creusage de haie, terrassement et tout autre projet qui nécessite une petite excavatrice;
- Tonte de pelouse
- ESTIMATION GRATUITE.

**Pour informations :**

**Frédéric Gagné**, représentant  
130, rue des Hauts-Bois, La Malbaie | [lesentreprisesfg@hotmail.com](mailto:lesentreprisesfg@hotmail.com)

**418 633-0216**

20  
09

Édition 18 mars



Dix ans à peine après avoir été rénovée, l'auberge Félix-Antoine-Savard de Saint-Joseph-de-la-Rive a été complètement détruite par un incendie qui s'est déclaré dans la nuit du 14 au 15 mars. L'auberge qui avait été rénovée 10 ans plus tôt comptait 11 chambres, 1 bistrot de 55 places, 1 salle à manger et 1 salle de réunion. La plus vieille partie du bâtiment avait été construite en 1784.

L'enquête a révélé que l'origine de l'incendie aurait été déclenchée alors qu'une bûche dans le foyer aurait roulé sur le plancher de bois juste à l'avant. Les dommages sont estimés à 800 000 \$, mais le propriétaire s'apprêtait à vendre son commerce. Fort heureusement, personne ne se trouvait à l'intérieur, les derniers occupants avaient quitté leur chambre le samedi soir.

**CENTRE DE L'AUTO  
ELITE**

La Malbaie

- Spécialités :
- Silencieux - Antirouille
- Mécanique générale
- Achat et vente de véhicules



**Merci au journal Le Charlevoisien.  
Bon succès pour la suite!**

**NOUS ACHETONS VOTRE VÉHICULE !**

2385, boul. De Comporté, La Malbaie G5A 1N4 • 418 803-0344 | centredeautoelite@hotmail.com

20  
09

Édition 12 août



Le 8 août, plus de 3 000 personnes assistaient à la fête entourant le 25<sup>e</sup> anniversaire du Cirque du Soleil. Ce géant aujourd'hui de réputation mondiale a été fondé à Baie-Saint-Paul par Guy Laliberté et Daniel Gauthier sous le nom des *Échassiers de la Baie*. La Ville de Baie-Saint-Paul a aménagé devant ses bureaux administratifs « *La Place du Citoyen* » afin d'y accueillir l'œuvre de Danielle April, *ÉQUILIBRE PRÉCAIRE*. Artiste multidisciplinaire, elle est originaire de Québec. L'œuvre fait allusion à l'équilibre spectaculaire des artistes de la piste et un clin d'œil au temps des Échassiers

de la Baie. Le monument est constitué d'un socle composé de trois cercles de granit d'un diamètre de trois mètres; d'un anneau de métal de trois mètres de haut fait d'acier inoxydable placé en angle de 60 degrés; finalement deux échasses de 130 cm en équilibre sur l'anneau, tenant une perche lumineuse aux extrémités et alimentée par une pile solaire. L'anneau symbolise la terre sur laquelle nous vivons. D'ailleurs, une citation de David Suzuki dans la pierre souligne « *Le pouvoir que détient chacun d'entre nous sur l'avenir de la terre* ».



Garage  
Francis Bouchard

Atelier  
d'usinage

Trise réalité, nous garderons cette dernière édition avec le coeur gros !

Merci au Charlevoisien!!

20  
07

Édition 30 juin



Le 24 juin, une page d'histoire se tourne avec l'incendie de la ferme *Filbaie*.

C'est la congrégation des Petites Franciscaines de Marie qui entreprennent la construction de ce vaste bâtiment. Les travaux qui s'échelonnent de 1939 à 1942, et jusqu'à ce 24 juin 2007, cette ferme est considérée comme le plus grand bâtiment agricole en structure de bois au Canada. La communauté vend la ferme et les terres à Louis-Philippe Filion en 1972, lequel vend à son tour, en 2004, à Daniel Gauthier, du Groupe Le Massif. Selon les projets du nouveau

propriétaire, le bâtiment devait être transformé en un hôtel nouveau genre comptant quelque 150 chambres, le tout intégré au territoire agricole environnant. La superficie totale de la ferme était de 1 300 mètres carrés sur trois niveaux. Son architecture en forme de H était très particulière, rehaussée par une toiture d'inspiration française.

Le projet du promoteur Daniel Gauthier sur le site n'est pas abandonné pour autant puisqu'il fait construire quelques mois plus tard *L'Hôtel La Ferme* devenu *Le Germain Charlevoix*.



**Le Charlevoisien tourne une page importante de sa belle histoire avec la parution de cette dernière édition papier après 28 ans comme véhicule d'information régionale! Il est fondamental que nous restions collectivement engagés envers notre nouveau journal numérique afin de soutenir ensemble cette transition en accentuant encore davantage notre intérêt! De notre côté, le Bloc Québécois restera toujours debout pour soutenir nos médias et une information de qualité. Le Charlevoisien restera là, bien ancré dans sa communauté! D'une autre façon!**  
*Avec mes amitiés marsouines!*

*Caroline Desbiens*



**CAROLINE DESBIENS**

DÉPUTÉE DE BEAUPORT  
CÔTE-DE-BEAUPRÉ  
ÎLE D'ORLÉANS  
CHARLEVOIX

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ  
9749, boul. Sainte-Anne, bur. 160  
Sainte-Anne-de-Baupré (QC)  
G0A 3C0 418 827-6776

@carolinedesbiensbq

LA MALBAIE  
735, boul. de Comporté  
Bureau 102, La Malbaie (QC)  
G5A 1T1 418 665-6566

caroline.desbiens@parl.gc.ca



# 20 06

Édition 25 mars

Lors des 20<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver tenus à Turin en Italie du 10 au 26 février, la planchiste de Petite-Rivière-Saint-François Dominique Maltais a remporté la médaille de bronze lors de la finale de snowboard cross. C'est le vendredi 17, en début d'après-midi (à Turin) que Dominique va s'inscrire à l'histoire en devenant la première médaillée olympique de Charlevoix. Lors de sa performance, plus de 300 personnes de sa famille et ses amis supporteurs s'étaient retrouvés au chalet de la base du Massif pour suivre le tout sur grand écran, et ce, en dépit des conditions météorologiques difficiles. Les écoles étaient d'ailleurs fermées.

D'autres sportifs de chez nous se sont rendus au même niveau de compétition olympique. On se rappellera en effet que le couple de patineurs artistiques de Baie-Saint-Paul, Luc Bradet et Marie-Claude Savard-Gagnon, avait participé aux jeux d'hiver de Nagano au Japon, en 1998.



D'autre part, Ann-Renée Desbiens, née à La Malbaie, baptisée à Clermont et qui a passé la plus grande partie de sa vie à Saint-Aimé-des-Lacs, a fait vibrer la région de Charlevoix, deux fois mieux qu'une lors des jeux olympiques d'hiver. D'abord en 2018, lors des Jeux de P'yŏngch'ang en Corée du Sud, alors que l'équipe canadienne de hockey féminin remporte la médaille d'argent, puis le 17 février 2022, alors des jeux de Beijing en Chine. En effet, celle que l'on surnomme « La muraille de Charlevoix », a permis au Canada de remporter cette fois-ci une médaille d'or dans la même discipline. La performance de la médaillée olympique, a été soulignée à travers des cérémonies civiques de même qu'une exposition reflétant tout le parcours de la gardienne de but charlevoisienne.



**Bureautique  
Centre de copies  
Informatique  
Photocopieur**

**Services De Documents**  
**418-665-2834**

800, rue Richelieu, La Malbaie

*SDD remercie sa fidèle clientèle de Charlevoix pour son 30<sup>e</sup> anniversaire et nous continuerons de vous servir, et ce, avec grand plaisir !*

*Diane, Gérard et Pierre-Luc*

*Un immense merci*





# 20 05

Édition 5 août



Le premier parc industriel de la région, fut installé à Clermont à compter de la fin des années 1960. Dans l'ouest, depuis plusieurs années, le Centre local de développement de la MRC de Charlevoix travaillait à trouver un secteur.

Une étude suggérait de placer l'industriel léger à Baie-Saint-Paul et le lourd à Saint-Urbain.

La Ville de Baie-Saint-Paul ayant échoué lors d'une consultation publique afin d'acquérir un vaste

terrain pouvant recevoir un parc industriel, la municipalité de Saint-Urbain a saisi la balle au bond et a procédé à un emprunt de 600 000 \$ pour acheter le terrain nécessaire pour y accueillir des entreprises.



## Le numérique, on est pour ça.

# LAVOIE TECHNIQUE

INFORMATIQUE ■ BUREAUTIQUE ■ TÉLÉCOM  
SÉCURITÉ ■ SURVEILLANCE

7, rue de la Tannerie, Baie-Saint-Paul  
lavtech@lavoietechnique.com  
418 435-5026



Jean-François, Dominic et Richard, à votre service.

## Pour lire Le Charlevoisien, faites-nous confiance.

# 20 04

Édition 7 février



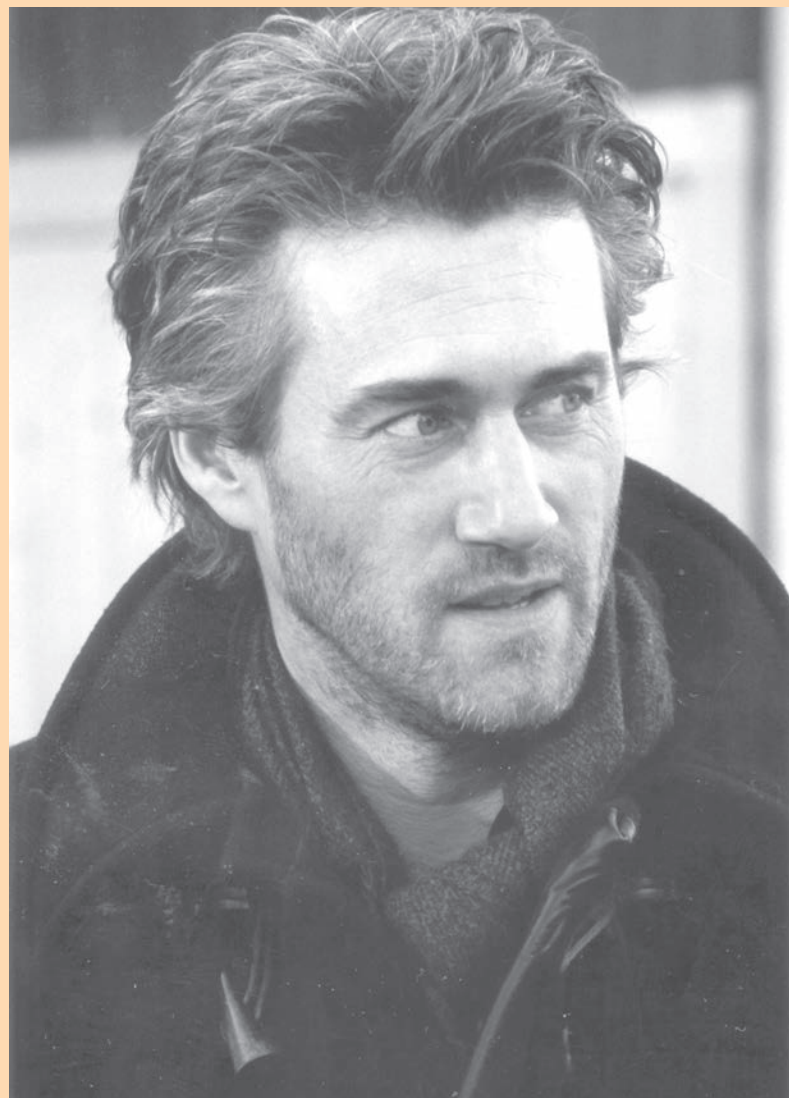
Au début de février, une équipe composée d'une soixantaine de personnes incluant les comédiens a passé deux semaines dans Charlevoix, pour le tournage du film « *Mémoires affectives* ».

Ce sont Francis Leclerc, le fils de Félix, et Marcel Beaulieu qui signent le scénario de ce thriller psychologique. Le film raconte l'histoire d'un vétérinaire de 40 ans devenu amnésique après un accident de la route. Il retrouve la mémoire progressivement en se souvenant de personnes qu'il a côtoyées.

Avec un budget de 3 M\$, et des retombées de 100 000 \$ pour la région, le film met en vedette le comédien Roy Dupuis, dans le rôle du vétérinaire, ainsi que Maka Koto, Robert Lalonde, Robert Gouin, Nathalie Coupal, Karine Lagueux et Rosa Zachary.

Des scènes extérieures ont été tournées à Baie-Saint-Paul, La Malbaie, en passant par Saint-Hilarion, les rangs Saint-Ours et Sainte-Mathilde et le parc des Grands-Jardins. La dernière scène a été filmée sur le chemin du Golf dans le secteur de Pointe-au-Pic, devant le garage Léonce et Hermel Tremblay.

Après Charlevoix, le tournage s'est poursuivi à Québec puis Montréal. En 1993, Roy Dupuis et Andrée Lachapelle s'étaient retrouvés à Saint-Joseph-de-la-Rive pour le tournage du film « *Cap Tourmente* ».



**45 ANS**

**ENVOL CHARLEVOIX**

ASSOCIATION DE PERSONNES AYANT DES LIMITATIONS PHYSIQUES

FAIRE PLACE  
À LA DIFFÉRENCE  
C'EST ENRICHIR  
NOTRE SOCIÉTÉ



Merci au journal Le Charlevoisien et à ses artisans d'avoir fait rayonner notre organisme pendant 28 ans dans son édition papier.

Bonne continuité dans le virage numérique !



Envol Charlevoix contribue à l'amélioration de la qualité de vie de ses membres et favorise leur autonomie ainsi que le développement de leur plein potentiel.

367 rue Saint-Étienne, bureau 428,  
La Malbaie (Québec) G5A 1M3  
418 665-0015 | info@envolcharlevoix.com

envolcharlevoix.com

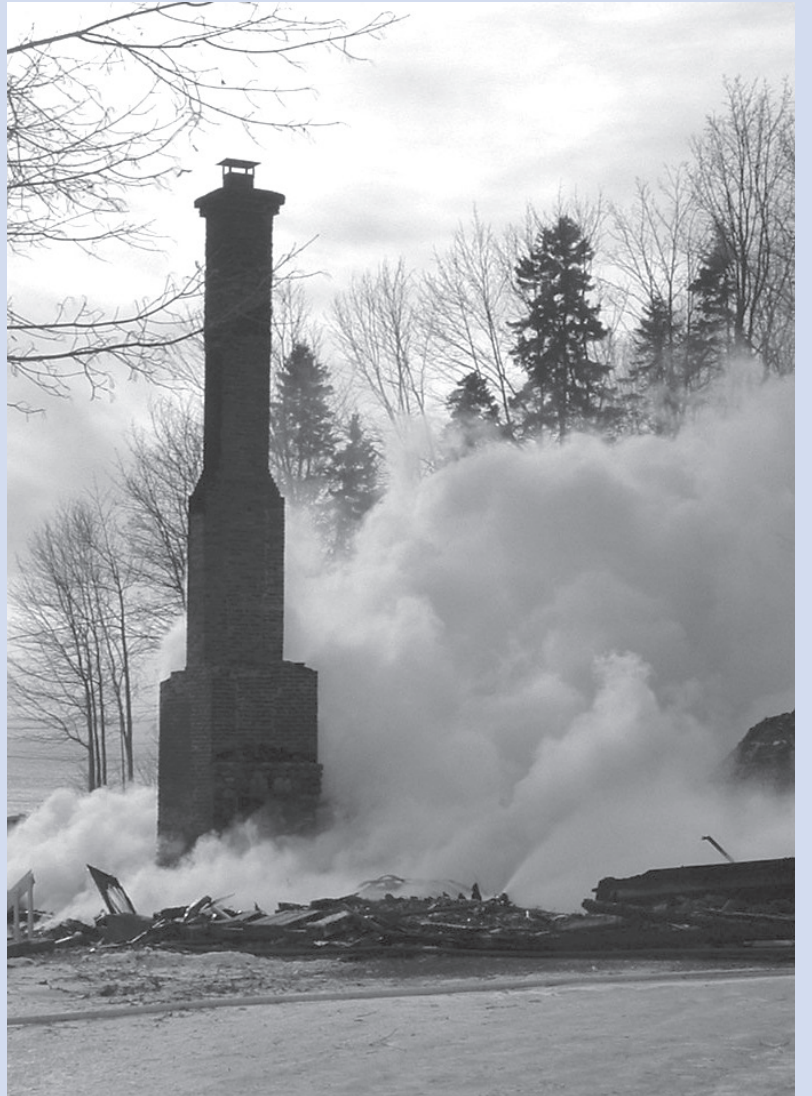
# 20 03

Édition 8 février

Le 3 février, l'*Auberge des Sablons* de Saint-Irénée était complètement détruite par un incendie. Les deux propriétaires, Alain Guillemant et Brigitte Dubois, en étaient les propriétaires depuis 1999. Cette imposante demeure, connue sous le nom de *Villa des Sablons*, avait été construite en 1902 pour le juge Joseph Lavergne, juge de la Cour supérieure à Ottawa.

De nombreuses personnalités y ont séjourné : le premier ministre du Canada Sir Wilfrid Laurier, l'homme d'affaires et député de Charlevoix Sir Rodolphe Forget et l'auteur des paroles de l'hymne national O'Canada Adolphe-Basile Routhier.

En 1983, c'est Jean-Guy Alain qui convertit la résidence en auberge. L'auberge comptait une quinzaine de chambres, trois salles à manger avec vue imprenable sur le Saint-Laurent. L'Auberge Les Sablons avait été récipiendaire du Grand Prix du Tourisme en 1988 et 1991.



**LEBEL**  
FIER DE NATURE • 1956

Merci pour votre excellent travail pendant toutes ces années

20  
01

Édition 11 août



Samedi 4 août, voitures et costumes anciens, cornemuses et caddies ont repris vie, le temps d'une journée, lors d'un tournoi de golf d'époque qui s'inscrivait dans le cadre du 125<sup>e</sup> anniversaire du Club de Golf Murray Bay.

Troisième plus ancien golf en Amérique du Nord, mais le plus ancien sur le même site, le Club Murray Bay a

été fondé en 1876. Ce sont 180 golfeurs qui ont pris part à la procession qui s'est terminée au club de golf même.

L'activité était placée sous la présidence d'honneur de Julien Dufour et de Brock Clarke, Peter Taft, petit-fils de William Taft, ancien président des États-Unis et membre du club de golf Murray Bay.

## Excavation Joseph-Aimé Gagnon et fils inc.

Bureau : 418 457-3484 | Cell.: 418 633-0128 29,  
rang Saint-Antoine, Notre-Dame-des-Monts  
exc.jagetfils@hotmail.ca

- Excavation
- Installations septiques
- Remblais
- Plantage de poteaux
- Terrassement
- Broyage forestier
- Terre et gravier

Nous sommes disponibles  
pour vos petits et grands  
travaux



20  
00

Édition 17 juin



L'organisme *Randonnées Nature-Charlevoix* organise le 28 octobre une journée d'activités orientées vers la thématique du cratère de Charlevoix, sous le thème « *Quand le ciel nous tombe sur la tête* ».

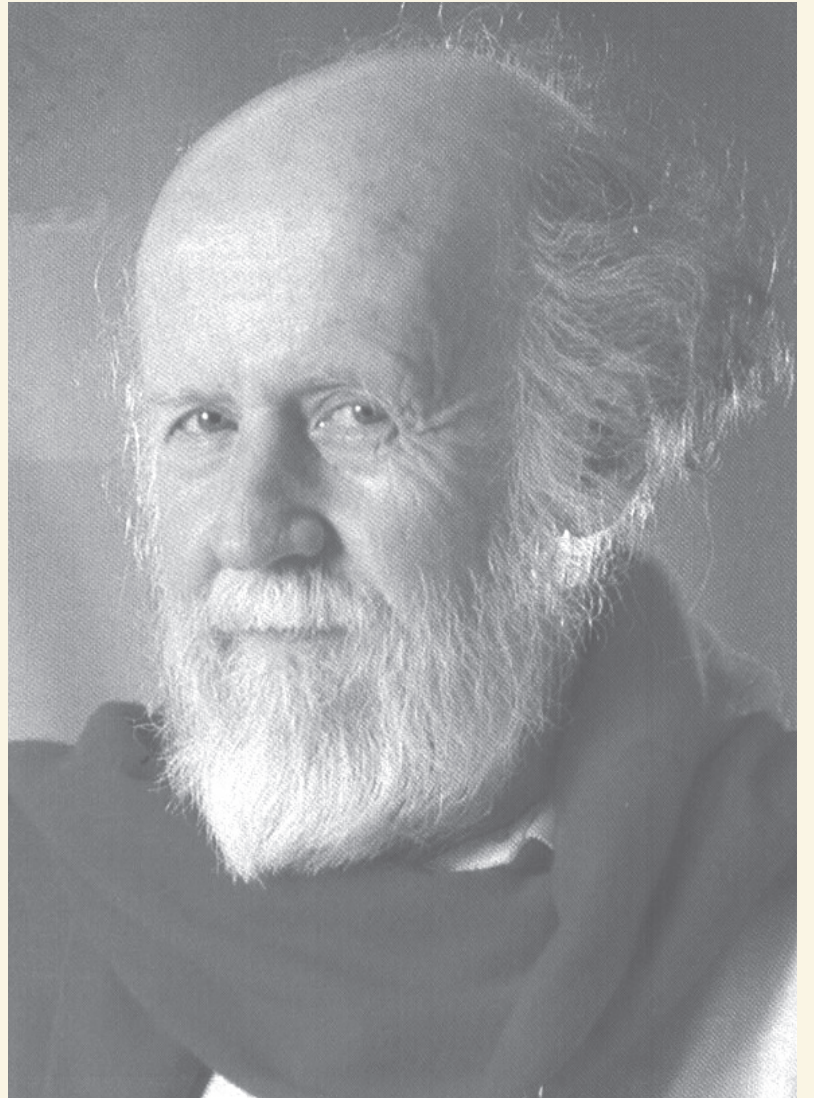
L'invité vedette de cet événement n'est nul autre que l'éminent astrophysicien Hubert Reeves, lequel s'est beaucoup intéressé à « l'astroblème de Charlevoix ». Des huit cratères existant au Québec, celui de Charlevoix est le seul habité.

Un autre grand chercheur de réputation internationale, Jehan Rondot, anime un brunch-causerie ainsi qu'une visite guidée en cinq haltes du cratère de Charlevoix.

L'un des arrêts sera l'occasion de dévoiler une plaque commémorative à Saint-Hilarion, là même où la structure d'impact météoritique est bien visible.

En soirée, Hubert Reeves présente à l'auditorium du Centre éducatif Saint-Aubin de Baie-Saint-Paul, une conférence intitulée « *Les dialogues du ciel et de la vie* » tirée de son dernier ouvrage scientifique.

Né à Montréal le 13 juillet 1932, Hubert Reeves est décédé à Paris le 13 octobre 2023.







**ASSEMBLÉE  
NATIONALE  
DU QUÉBEC**

*Merci cher Charlevoisien*  
**pour 28 ans de couverture LOCALE.**

**KARIANE BOURASSA**  
DÉPUTÉE DE CHARLEVOIX-CÔTE-DE-BEAUPRÉ

☎ 418 827-5115  
✉ [Kariane.Bourassa.CHCB@assnat.qc.ca](mailto:Kariane.Bourassa.CHCB@assnat.qc.ca)

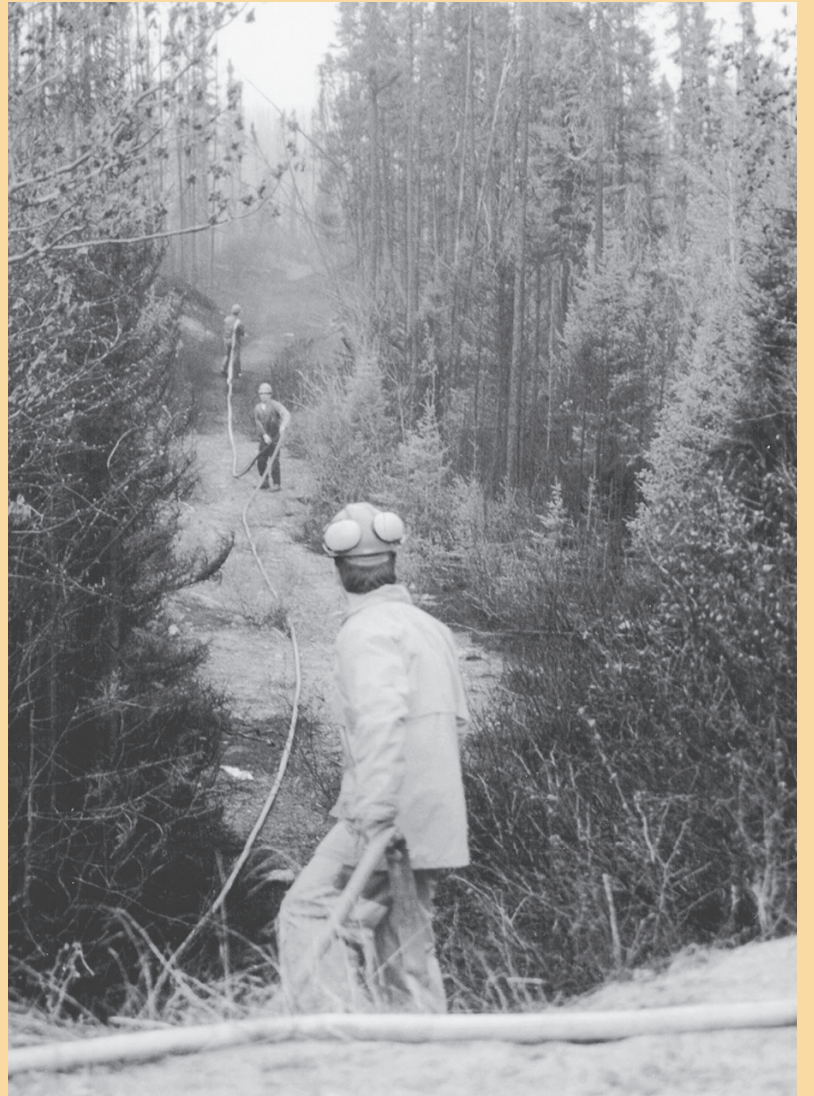
# 1999

Édition 5 juin

Le parc national des Grands-Jardins, créé le 25 novembre 1981, est situé sur le territoire non organisé de Lac-Pikauba, dans la MRC de Charlevoix.

Le parc est une aire protégée visant la conservation du patrimoine naturel dans lequel certaines activités humaines sont permises. Il constitue l'une des aires centrales de la *Réserve de la Biosphère de Charlevoix*, statut accordé par l'*UNESCO* en 1988.

Le parc est géré par la Sépaq et a une superficie de 318 km carrés. Le milieu naturel du parc est dominé par la forêt et c'est 30% du parc qui a été détruit par le feu le 20 mai 1991, puis le 30 mai 1999, la foudre déclenche un autre incendie qui détruit 35 km carrés du parc (6 000 hectares), soit 11% de la superficie. Le 2 août 2012, un autre feu détruit plusieurs hectares de forêt.



## Le perché Gourmand

restaurant panoramique

*Surplombant le fleuve Saint-Laurent, notre restaurant vous propose une expérience panoramique et gastronomique*

Soupers servis à partir de 18h  
Formules à la carte à partir de 16\$ et 36\$  
et table d'hôte 69\$

Plats végétariens offerts et menus enfants disponibles

Carte des vins exclusive et variée

Sur réservation



*Merci au Charlevoisien pour tout!*

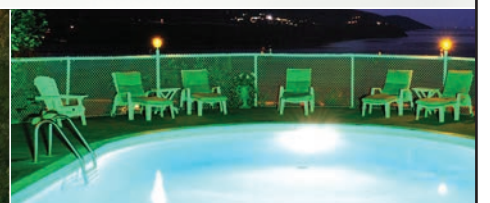
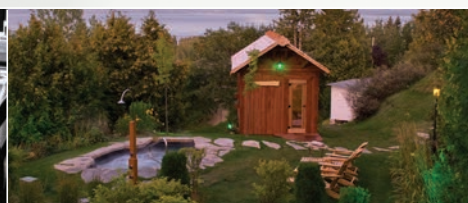
## Le Spa des Falaises

Spa et piscine panoramique

3 bassins chauds  
1 bassin froid  
1 sauna finlandais  
2 aires de repos chauffées  
Foyer extérieur

Vestiaire estival  
Piscine panoramique  
chauffée en saison

Sur réservation



Sans frais 1 800 386-3731 | AUBERGEDESFALAISES.COM | 250, chemin des Falaises (même rue que le Casino de Charlevoix)

# 1999

Édition 26 juin



C'est la compagnie *Richelieu & Ontario Navigation Company* (devenue la CSL) qui fait construire le premier Manoir Richelieu, sur les lieux où se trouvait déjà le *Chamard's Lorne House* qui fut démolie peu de temps après la construction du manoir. Ouvert au public, le 15 juin 1899, l'édifice de 250 chambres dessiné par Edward Maxwell et George Cuttler est entièrement construit en bois. Dans la soirée du 12 septembre 1928, un incendie détruit entièrement l'hôtel. Dès le lendemain, la CSL annonçait que l'hôtel serait reconstruit et les travaux débutent dès le mois d'octobre suivant. À partir des plans réalisés par John S. Archibald, renaîtra un nouvel hôtel aux allures d'un château

normand français avec des tours et des tourelles à pignons pointus. Au fil de son histoire, le manoir va accueillir de nombreuses personnalités et être au centre des plus grandes cérémonies. En 1971, le manoir passe aux mains de John B. Dempsey, puis au Gouvernement du Québec en 1976, qui vend le 16 avril 1986 au *Groupe Famille Malenfant* qui l'exploitera jusqu'en 1993. Viennent ensuite le Mouvement Desjardins puis un groupe d'hommes d'affaires de Saint-Hyacinthe dirigé par Michel Côté, lequel vend à un consortium formé du Canadien Pacifique, du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec et de Loto-Québec. Le jeudi 1er octobre 1998, le Manoir Richelieu

ferme ses portes pour une éclipse de neuf mois au cours de laquelle le Canadien Pacific investira plus de 80 M \$ pour revampier l'hôtel. Le CP fera construire des stationnements, une salle de congrès et rafraîchira toutes les aires communes pour des travaux qui totaliseront quelques 140 M \$. La réouverture se fait le 24 juin 1999, lors que le Manoir Richelieu fêtera ses 100 ans. Comme le CP avait fait auparavant l'acquisition du réseau d'hôtel *Fairmont*, le Manoir Richelieu verra dès lors ajouter à son nom le terme « Fairmont », en hommage aux sœurs Tessie et Virginia Fair, qui avaient fondé en 1907 à San Francisco le premier hôtel Fairmont.



Lise Tremblay, présidente

Émilie Lapointe, directrice funéraire



SERVICES  
COMMÉMORATIFS  
CHARLEVOIX

447, rue Saint-Étienne, La Malbaie  
Tél.: 418 665-0003  
Fax: 418 665-3743  
info@sccharlevoix.ca

*Parce que les souvenirs  
durent éternellement*

*Une véritable famille,  
au service des familles*



Joachim Tremblay

Réal Gagné

**Une page se tourne chez Le Charlevoisien,  
votre légende continue. De tout coeur merci!**



André

Maurice

Bernard

Marcel

Normand

Julien

Jacques

Raymond

Jean

Denis

Roch

Suivez-nous sur [www.lecharlevoisien.com](http://www.lecharlevoisien.com), section nécrologie

[servicesfunerairescharlevoix.com](http://servicesfunerairescharlevoix.com)

# 19 98

Édition 2 mai



Vendredi 24 avril, un mégot de cigarette est à l'origine d'un incendie qui détruit trois goélettes au Chantier maritime de Charlevoix à Saint-Joseph-de-la-Rive.

Les goélettes incendiées sont : la *Mont Notre-Dame*, la *Mont-Royal* et la *Mont Sainte-Marie* où le feu a pris naissance. Il se trouve que cette dernière était dans un état de décomposition avancée et ne figurait pas dans

les projets de rénovation. Ces trois « *voitures d'eau* » constituaient des éléments fort importants pour l'interprétation des chantiers.

Avec cet incendie, c'est environ le quart de l'exposition maritime qui disparaissait. Petite consolation s'il en est, le chantier maritime de Saint-Joseph-de-la-Rive venait tout juste de se porter acquéreur de la goélette *Saint-André*.

## EXPLORA-FRUILS

Nouveau  
bar laitier

Nouvelle  
boutique

Aire de  
repos

Sentier de  
randonnée

**On vous attend dès le 22 juin 2024**

Merci au Charlevoisien pour les 28 années à vous lire  
chaque semaine. On se retrouve sur le Web



# 1997

Édition 18 octobre



Le 13 octobre, jour de l'Action de grâce, un groupe de 47 personnes du Club de l'Âge d'or, parti de Saint-Bernard de Beauce se rend à L'Isle-aux-Coudres.

Pour cette randonnée dans Charlevoix, le groupe a loué un autobus de la compagnie « *Autobus Mercier* » de Thetford Mines. En après-midi, à 13h45, le conducteur perd le contrôle de son véhicule dans la dernière courbe au pied de la côte des Éboulements et se retrouve dans le ravin, 12 mètres plus bas. Bilan : 44 morts, dont le conducteur André Desruisseaux. Une de ces personnes décède le 9 novembre à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. Une enquête est ouverte le

15 décembre par le coroner Luc Malouin et exige 33 jours d'audition de mars à décembre 1998. Il entend 107 témoins et 179 pièces ou rapports furent produits au cours de l'enquête.

Rappelons que le 1<sup>er</sup> juin 1974, la même courbe de la côte des Éboulements est le site d'un tragique accident. Un autocar scolaire rempli de membres du club de l'Âge d'or de La Tuque et qui se dirigeait vers L'Isle-aux-Coudres, manque de freins et plonge dans le ravin. On enregistre 14 pertes de vie et 33 blessés. Huit personnes sont décédées sur le coup et six autres dans les semaines suivantes.



# 1996

Édition 9 mars



Le 9 mars 1996, le duo Charles Warren et Guy Charlebois, offrait à la population, le tout premier numéro de « *L'Hebdo Charlevoisien* » dont les grandes lignes de son histoire vous sont rappelées dans une autre section de ce cahier. Dans son mot d'introduction, sous le titre « *Près des gens, près de vous* », Charles Warren débute son propos en disant : « *...nous sommes certains que ce journal deviendra votre premier choix en matière d'information régionale* ».

Il poursuit plus loin « *à l'image de son contenu, les décisions administratives de ce journal seront prises ici dans Charlevoix et nulle part ailleurs au Québec* ». À la même époque, l'hebdomadaire *Plein-Jour sur Charlevoix* est bien présent dans la région depuis le 24 juillet 1974. À la Une de ce premier numéro, il est

question de l'Ouverture possible d'un centre d'information touristique à Baie-Saint-Paul.

La première équipe de *L'Hebdo Charlevoisien* est composée de : Charles Warren et Guy Charlebois à la publicité; Sylvain Desmeules et Jean-François Néron à l'information; Lynn Dufour au secrétariat et Danielle Moisan s'occupe des projets spéciaux. Imprimé par le *Progrès du Saguenay*, le journal est tiré à 13 000 exemplaires.

Avec l'édition du 3 juin 2015, Charles Warren et Guy Charlebois tournaient la dernière page de *L'Hebdo Charlevoisien*, laissant les rênes à la nouvelle génération incarnée par Simon Warren, le fils de Charles. Puis dans sa 20e année, soit au Vol 20 #18, édition du 10 juin 2015, le journal est rebaptisé *Le Charlevoisien*.

